

P.S Pour diminuer vos frais, j'ai abrégé pour la mort du pauvre roi.

la nature, mais de la fixation des mirages qui nous apparaissent au premier contact avec le spectacle extérieur. C'est ce que j'appelle l'esthétique du coup de foudre. (Vous avez peut être lu ce que j'écrivis à ce sujet dans la Nouvelle Revue Française).

Dans les trois toiles que j'ai citées plus haut, on peut s'apercevoir que les déformations des objets, et leurs ruptures de leurs contours ne sont pas calculées à froid, mais sont la fixation fidèle des illusions d'optique que j'ai éprouvées au ^{premier} contact avec ces objets - (exemple, les ruptures des câbles du 1^{er} plan dans le port; attirés par le fond, mes yeux ne voyaient ces câbles que par fragments, par éclipses. Ces éclipses sont aussi négligées, aussi éloqu岸tes que la précision, par ailleurs, des contours. Elles donnent de la vie au tableau, puisqu'elles expriment la vivacité de mon regard, avide de tout voir synchroniquement -

On parle également de solidité devant mes travaux. Mais je prétend que ce terme doit s'appliquer surtout aux choses de l'esprit - La solidité d'une oeuvre est d'abord solidité de raisonnement. C'est le langage qui est venu le Poussin, notre plus grand peintre national. C'est pourquoi je peux accepter le qualificatif de "classique", si le terme s'entend d'une certaine démarche de l'esprit, et non d'une application solitaire des procédés périmés.

Je souhaite que ces explications auxquelles je me suis laissé entraîner, et dont votre perspicacité aurait pu se passer, ne vous aient pas trop ennuyé et que vous n'y voyez, cher Monsieur, qu'une marque de ma sympathie
votre dévoué au d^{eu}x